

les sciences il fait usage de la religion. Mais dans ce mélange, c'est toujours la religion qui l'emporte & qui triomphe ; mais dans ce partage , Augustin peut toujours dire qu'il ne fait que Jésus-Christ , & qu'il ne se glorifie que de savoir Jésus-Christ : *Non enim judicavi me scire aliquid inter vós , nisi Jesum Christum*. Ici les sciences servent la religion , là la religion sert les sciences : mais les sciences servent la religion , comme leur souveraine & leur maîtresse ; & la religion sert les sciences , comme une reine sage & bienfaisante fait le bonheur & la gloire de ses fideles sujets ,. Nous nous bornons à ces extraits. S'étendre & discuter davantage , ce seroit donner peut-être trop à l'amour propre , & nous avouons de bonne foi & avec une vraie conviction que cet amour propre ne seroit pas appuyée sur un fondement bien solide , ni le fruit d'un discernement bien juste. S'il existoit , nous l'attribuerions nous-mêmes aux écarts d'une aveugle paternité.

---

*Voltaire parmi les Ombres* , avec cette épigraphe : *ergo erravimus & errare fecimus*. A Geneve , & se trouve à Paris , chez P. G. Simon , 1776 .Un vol. in-12. p. 380.

L'Auteur suppose que Mr. de V. a trouvé le moyen de pénétrer dans le séjour des ombres , pour guérir les ombres elles-mêmes de leurs préjugés , comme il a dissipé ceux de la terre ; & pour leur porter le nouveau jour